



HAL
open science

En avant-première : Etienne-Martin

Sabrina Dubbeld

► **To cite this version:**

Sabrina Dubbeld. En avant-première : Etienne-Martin. Etienne-Martin et ses contemporains, catalogue de la vente du 26 avril 2015 à Deauville, Tradart, 2015. <hal-04715611>

HAL Id: hal-04715611

<https://hal.science/hal-04715611v1>

Submitted on 30 Sep 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



HAL Authorization

En avant-première : Étienne-Martin

En 2015, le souvenir d'Étienne-Martin est toujours aussi vif. Son nom suffit à évoquer de nombreuses images. Bientôt, l'homme entre en scène. « Petit mais massif » (1), barbu, « non pour faire sérieux, mais pour faire joyeux » (2), il est « vêtu de velours comme un charpentier de Jaurès (3) ». Réincarnation d' « Hemingway en pantalon et vareuse de paysan » (4) pour les uns, Zeus (5), Aristide Maillol (6), « Rodin faunesque » (7), voire « druide ressurgi » (8) pour les autres. Le voilà qui passe la porte de son atelier. Et peu à peu, se dévoile, sous nos yeux, ce qui compose son « antre prométhéen (9) ». Certains se plaisent à y voir également une « boutique obscure de brocanteur (10) », « l'Autre-côté-du-Miroir d'Alice » (11), une « grotte sacrée » (12) « faisant [même] songer aux profondes et fantastiques forêts de [notre] enfance » (13). Il y a là des chaînes, des poulies, des treuils, pléthore d'outils dont « son crayon » - c'est ainsi qu'il aimait à surnommer sa scie tronçonneuse -, des objets, des livres, des cannes, des bouteilles, des lettres, des fils de fer torturés... ainsi que toutes ses sculptures, en cours ou achevées. Immanquablement, notre œil s'attarde sur une clochette tibétaine, stratégiquement disposée là, quelque peu en retrait, à l'entrée de ce surprenant décor. Les trois coups retentissent maintenant.

Et le sculpteur est là, il attend, silencieux. Effrayés par ce rituel, fantômes et autres mauvais esprits ont désormais déserté les lieux. Le travail peut commencer. Et durant plus de cinquante ans, le même scénario se répète, seul élément immuable dans cette action créatrice pleine de rebondissements. Jour après jour, en modelant le plâtre, en taillant le bois, en creusant la pierre, en nouant des cordes, en tordant le fer, en cousant des passementeries, il donne vie à ses « Personnages » (14). Ce cortège foisonnant est bientôt rejoint par une troupe d'Assemblages bigarrés d'objets qui ont eu l'honneur de croiser son chemin. Germano, autre comédien essentiel dans cette pièce, et qui a assisté à nombre de ses représentations durant 30 ans, dit d'ailleurs : « Quand il [Étienne-Martin] avait quelque chose dans ses mains, il le transformait toujours en œuvre. Il transformait tout ce qu'il avait dans ses mains » (15).

(1) Ragon ; (2) Guéguen ; (3) Ragon ; (4) Chabrier ; (5) Barotte ; (6) Ragon ; (7) Ragon ; (8) Guéguen ; (9) Rinuy ; (10) Rinuy ; (11) Hoctin ; (12) Hoctin ; (13) Hoctin ; (14) Étienne-Martin appelait ses sculptures ses Personnages ; (15) G. Nascimbeni

Sabrina Dubbeld

Nous remercions pour leur aide précieuse Messieurs Thierry et Charles-Étienne Martin, Mr et Mme Dumas, Mme Camille Bertholle et Mlle Sabrina Dubbeld.